Quelle doit être l'orientation de l'activité intellectuelle de la jeunesse française.

Numéro d'inventaire : 1979.12259
Auteur(s) : Guillaume Bigourdan
Professeur Tuffier
Type de document : article
Éditeur : Sciences et Voyages (3 rue de Rocroy Paris)
Date de création : 1922
Description : 2 feuilles aux bords déchirés.
Mesures : hauteur : 314 mm ; largeur : 245 mm
Mots-clés : Philosophie de l'éducation
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 3
Mention d'illustration
ill.

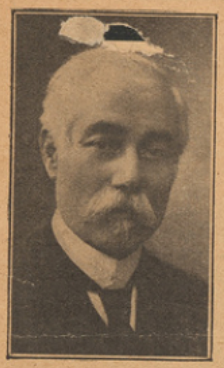
INSTRUCTIVE — PITTORESQUE — FACILE A COMPRENDRE

DIRECTION
RÉDACTION
ADMINISTRATION
3, rue de Rocroy, PARIS
Tél. : Trudaine 01-95
Toute la correspondance doit être adressée au directeur. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Compte Chèques postaux C. C. Paris 259-10.

Sciences et Voyages

ABONNEMENTS
FRANCE
Un an. . . . . 30 fr.
Six mois . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . 40 fr.
Six mois. . . 20 fr.
On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.
Publicité reçue exclusivement à l'Agence Continentale de Publicité et de Commerce, 11, rue Edouard-VII, Paris
Téléphone : Central 15-99.

IIIe année. N° 145. — 8 Juin 1922. — REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE — Le Numéro : 75 Cent.



M. Bigourdan, *Membre de l'Institut*
(Photo Manuel.)

QUELLE DOIT ÊTRE L'ORIENTATION DE L'ACTIVITÉ INTELLECTUELLE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE

M. BIGOURDAN, LE SAVANT ASTRONOME, MEMBRE DE L'INSTITUT, ET M. LE PROFESSEUR TUFFIER, LE GRAND CHIRURGIEN, MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, RÉPONDENT CI-DESSOUS A LA QUESTION QUI LEUR A ÉTÉ POSÉE PAR " SCIENCES ET VOYAGES "

La réponse que nous a faite M. Bigourdan contient les vues les plus profondes sous une clarté de forme vraiment impressionnante. Ce grand savant familiarisé avec les immensités du ciel n'a pas perdu pied avec les réalités de l'heure présente.

C'EST dans son cabinet de l'Observatoire de Paris que nous avons été reçu par M. Bigourdan, qui, en une causerie familière pleine d'imprévu et d'esprit, a formulé, à l'intention de nos lecteurs, des idées extrêmement intéressantes, relativement à l'objet de notre enquête. Voici ce que nous a dit en substance l'illustre astronome :

— J'estime, nous dit le savant astronome, que le goût des professions techniques pourrait être favorisé dès la prime jeunesse. La science a transformé bien des aspects de la vie, et l'enfant de notre époque devrait être initié à des procédés d'usage courant qui relèvent, à proprement parler, de la technicité.

« Voulez-vous un exemple ?... En un temps tel que le nôtre, où la télégraphie sans fil prend le développement que vous savez, pourquoi l'écolier n'apprendrait-il pas l'alphabet Morse en même temps qu'il apprend l'alphabet romain et l'écriture anglaise ?...

« Outre l'utilité pratique d'un mode de communication supplémentaire, l'alphabet télégraphique n'est-il pas une introduction toute naturelle aux premières notions sur l'électricité ? Les applications de l'électricité font actuellement partie du bagage de connaissances commun à tous les hommes.

« De même, je verrais très bien la dactylographie acquérir droit de cité dans l'enseignement le plus vulgarisé.

« Voilà des suggestions qui, quoique visant des détails, me paraissent suffisamment caractéristiques. Mais, pour remplir le vœu de votre enquête, il faut autre chose que des suggestions.

« Le goût de l'action et de l'entreprise se heurte, dans la société moderne, à des préjugés contre lesquels il conviendrait de lutter sérieusement.

« En dépit de tout, il y a des défaveurs néfastes qui persistent, touchant les professions manuelles et, spécialement, l'agriculture. Si l'on parvenait à débarrasser la vie à la campagne de sa réputation de primitivité et d'inconfort, un grand pas serait fait vers le but de l'enquête de *Sciences et Voyages*.

« C'est affaire de propagande judicieuse. C'est aussi affaire de réalisation : si le confort et l'agrément se vulgarisaient à la campagne, si le paysan était amené à se créer un *home* confortable, s'il avait, sur place, des distractions saines, il serait moins tenté de vivre dans les villes surpeuplées une vie souvent misérable.

« Quand on dispose de moyens tels que le cinéma, par exemple, ce n'est pas une utopie que de parler de récréations saines à la campagne.

« En ce qui concerne le goût des voyages, je ne veux pas généraliser. Ce goût ne doit être, à mon sens, développé qu'avec un minutieux discernement. Il est des êtres qu'il faut éviter de déraciner si l'on souhaite qu'ils remplissent intégralement leur destinée.

M. Bigourdan se tait un instant, puis :

— Je ne voudrais pas, nous dit-il, que l'on prît mes paroles pour un programme. Vos questions m'amènent fortuitement à émettre quelques idées que je crois justes. Voilà tout...

« C'est sans plus de prétentions que je vous dirai encore ceci : nous nous acheminons vers l'égalité sociale, et les inégalités intellectuelles apparaissent moins frappantes que jadis. Nous arrivons à l'âge de la méthode scientifique, succédant à l'âge de l'inspiration.

Souhaitons donc que notre enseignement développe d'abord l'esprit d'observation et l'esprit de méthode, qui sont actuellement à la base du progrès humain.

Et c'est tout un programme pédagogique que nous trace à grands traits M. le Professeur Tuffier.

CHACUN sait que le Dr Tuffier est l'une des gloires de la chirurgie française. Mais, chez ce grand savant et ce grand praticien, comme chez toutes les personnalités vraiment supérieures

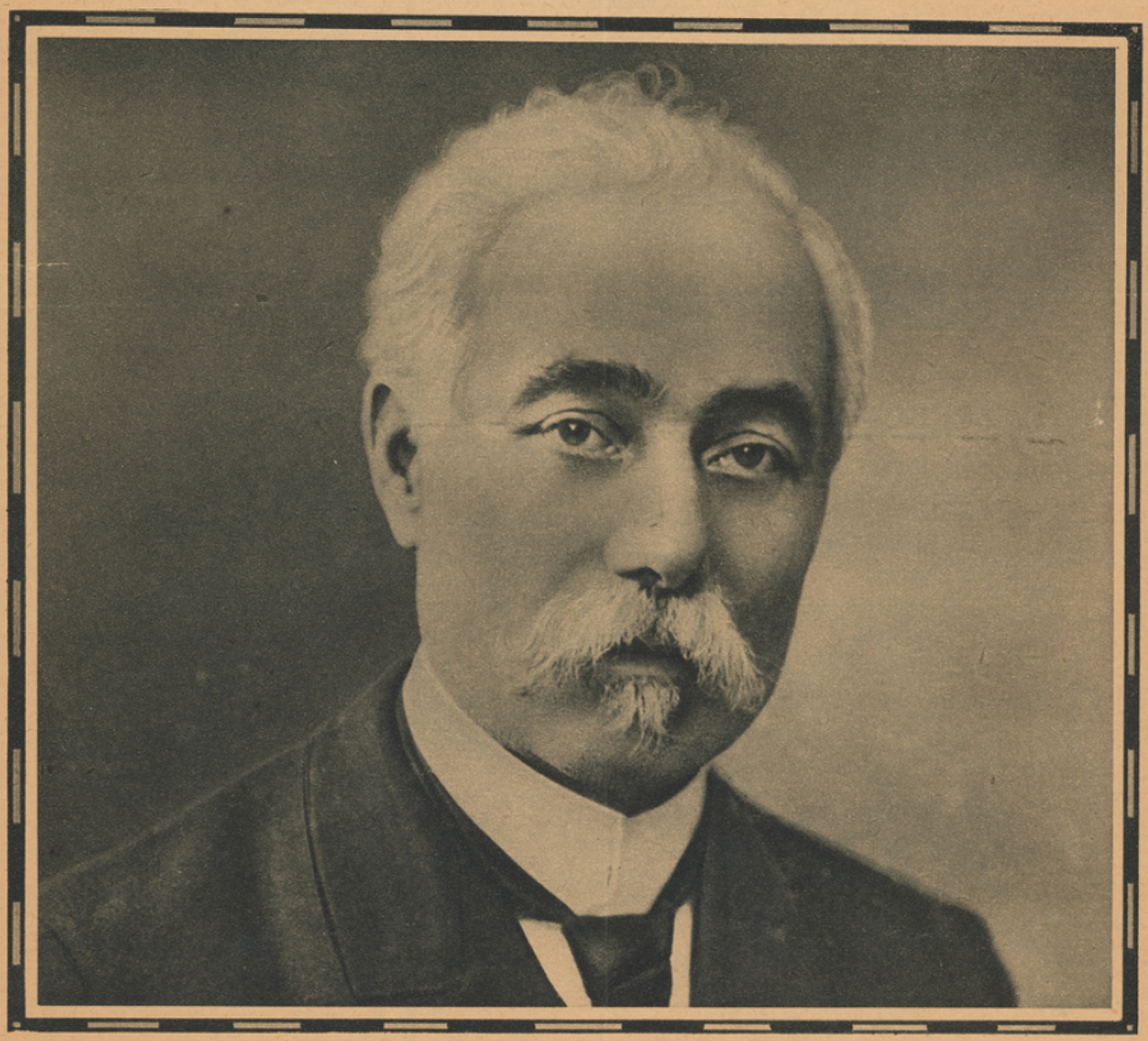
M. le Professeur Tuffier, *Membre de l'Académie de médecine.*

le savoir et le talent se doublent de pensée haute et puissante.

En soumettant à M. le Dr Tuffier le ques-

N° 145 24 pages illustrées. 75 cent.

SCIENCES ET VOYAGES



M. Bigourdan, le grand astronome français